



SOCIÉTÉ ROYALE DES OFFICIERS RETRAITÉS

(A. S. B. L.) Sous le Haut Patronage de S. M. le Roi

CERCLE DE NAMUR – ASBL

A.S.B.L. N° 0810.558.526. Siège social : B-5000 Flawinne (Namur - Belgique).

Adresse de correspondance : Jean-Marie STOCKMANS, Membre OA SROR-NAMUR-ASBL,
Rue du Bordon, 24 à 5530 DURNAL (Belgique). Tél : 0475/76 44 83. E-Mail : voyage.srom@solymar.be



(Organisateurs : Chantal et Jean-Marie Stockmans)

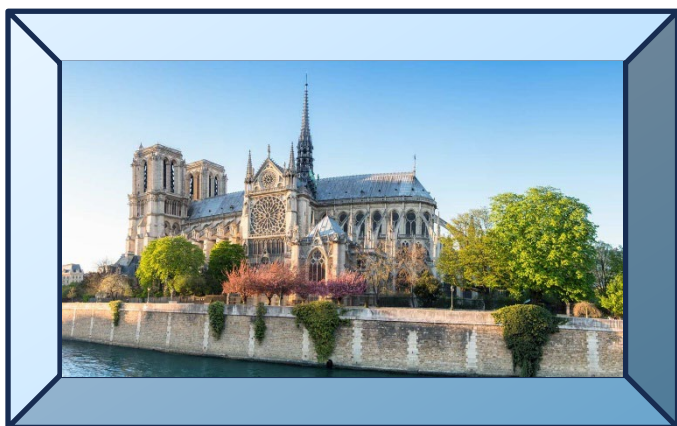
Du 31 mai au 05 juin 2026

Road Book

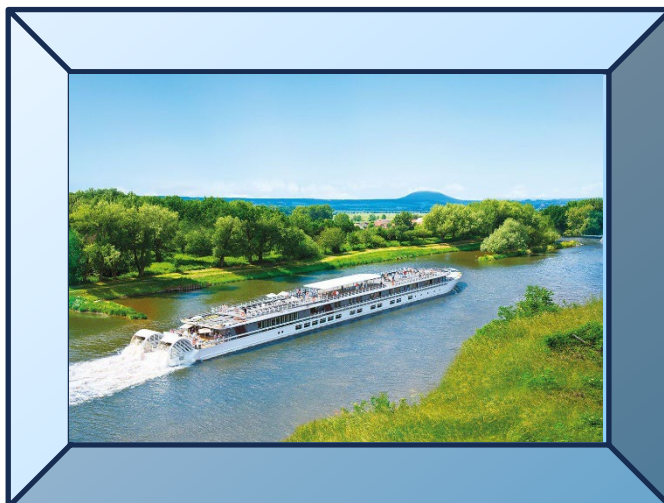
Voyage annuel 2026

Croisière sur la Seine : « Petits
Bijoux des Bords de Seine, entre
escales bucoliques et rives royales »

PARIS



ET LA SEINE



BATEAU LE « MS R.E. WAYDELICH L.J. » (annexe 1)

Table des matières

Pages 3 à 14 : Détails des journées

Pages 15 à 19 : Annexes

1. MS R.E. Waydelich L.J.
2. Itinéraire du jour 1
3. Itinéraire du jour 2 à 5
4. Itinéraire du jour 6

Page 20 et 21 : Quiz

Après des voyages plus classiques en cars et hôtels les années précédentes, nous embarquerons cette année pour une croisière fluviale sur la Seine, à bord d'un bateau équipé de roues à aubes qui nous transportera au cœur d'un patrimoine historique et artistique d'une richesse incomparable. De Paris à Giverny, en passant par les villages pittoresques et les châteaux d'antan, nous pourrons nous laisser séduire par une expérience hors du temps.

Entre navigation paisible, excursions intéressantes et soirées conviviales à bord, cette croisière promet une immersion dans l'élégance et l'histoire des rives de la Seine.

Bon voyage et belle croisière

Références des commentaires : divers sites Internet se rapportant aux lieux visités.

Notre nouvelle expérience débute ce 31 mai à **9h00**.

Nous prenons la route en direction de ALBERT, ville située dans le département de la Somme où nous visiterons son musée « SOMME 1916 » ou sa Basilique.

ALBERT est la troisième plus grande ville du département de la Somme. Elle se trouve à l'intersection de la rivière « L'Ancre » et de l'ancienne voie romaine reliant AMIENS à BAPAUME.

Aperçu historique :

Située sur la Route des Invasions, ALBERT a connu au cours de son histoire sept destructions complètes avant 1914. À chaque fois, ses habitants l'ont courageusement rebâtie.

- **A l'époque romaine :** la ville primitive s'appelait Enk (puis Encre) et s'est développée autour d'un pont sur la grande voie romaine de la Chaussée Brunehaut.
- **Au XVII^e siècle :** jusqu'en 1620, Albert s'appelle Ancre. Puis, pour effacer le souvenir de ce nom qui rappelait celui d'un des plus grands aventuriers de son histoire, Concino Concini, dernier marquis d'Ancre, Louis XIII donna à la ville le nom de son nouveau seigneur, son favori et grand fauconnier, Charles d'Albert, Duc de Luynes.
- **En 1874,** elle adopte sa devise « *vis mea ferrum* », ce qui signifie : « ma force est dans le fer ».
- **La construction de la Basilique** commence en 1884. C'est le seul édifice albertin qui sera reconstruit à l'identique après la guerre. Des pèlerinages y sont toujours organisés, plus particulièrement en mai et septembre.
- **Durant la première guerre mondiale :** située sur la ligne de front de la bataille de la Somme en 1916, la ville est rasée par les bombardements. Sa basilique, célèbre pour sa Vierge dorée penchée, est devenue un symbole de ce conflit.
L'armée allemande entre dans Albert le 29 août 1914, après la Victoire de la Marne. La ville est reprise le 13 septembre. Le front se stabilise à 3 km d'Albert.
Commencent alors les bombardements d'octobre 1914 à fin 1915. Le centre, les usines, la gare, le dôme de la Basilique sont détruits.
- Après l'offensive anglaise du 1^{er} juillet 1916, la situation redevient calme jusqu'en mars 1918. Le 26 mars 1918, la ville retombe aux mains des Allemands ; mais dès avril, les Anglais pilonnent les troupes allemandes.
- Le 23 août, jour de la libération, il ne reste plus rien de l'ancienne cité. Détruite à 90%, la ville n'est plus qu'un champ de ruines lors du départ des troupes allemandes.
- **La reconstruction et le XX^e siècle :** après la guerre, la ville est reconstruite à l'identique. Menée de 1920 à 1930, elle donne un charme homogène à la cité. Dès 1924, la région devient un pôle majeur de l'industrie aéronautique (usine Potez).



Le musée « Somme 1916 »

Depuis la rue Anicet Godin (près de la Basilique) et jusqu'au jardin public, il existe, à 10 mètres sous terre, une galerie de 230 mètres de long, construite pour servir d'abri anti-aérien pendant la seconde guerre mondiale. Aujourd'hui, dans ce cadre authentique, une vingtaine d'alcôves reconstituent de manière réaliste la vie dans les tranchées des « Poilus » et des « Tommies » lors de l'offensive du 1^{er} juillet 1916.

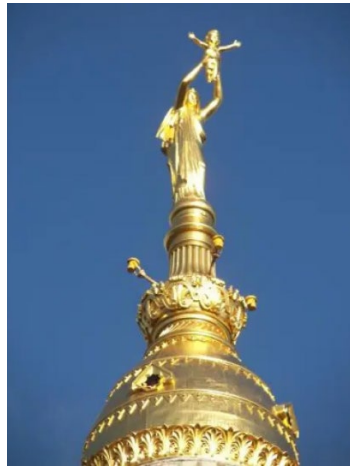


A l'issue de la visite, vous accéderez à la galerie des Héros qui présente de façon ludique la vie de neuf héros s'étant distingués pendant cette période, puis vous en ressortirez par le jardin public où serpente la rivière Ancre.

L'un des édifices les plus emblématiques d'Albert est la **basilique Notre Dame de Brebières**, bijou architectural et magnifique exemple de l'art néo-byzantin. Elle fut achevée à la fin du XIX^e siècle.

Le site était déjà un important lieu de culte marial depuis le XI^e siècle en **Picardie**. Un regain du nombre de pèlerins avait été observé à la suite des apparitions de la Vierge à Lourdes. C'est pour cette raison que dès l'inauguration de l'église, celle-ci reçut le titre de basilique du pape Léon XIII qui était désireux de "faire d'Albert le Lourdes du Nord de la France".

Elle fut détruite pendant la Grande Guerre puis reconstruite à l'identique. Son dôme doré, surmonté d'un clocher de 70 mètres où culmine une Vierge Dorée est visible de loin. Durant le conflit, la statue, touchée par un obus, resta penchée plusieurs mois, donnant naissance à la légende de la « Vierge penchée ». A l'intérieur, une chaire de marbre, des mosaïques, des vitraux signés GRÜBER, les statues d'Albert ROZE et des éléments de style Art déco méritent un intérêt particulier.



Autres intérêts de ALBERT :

- L'Hôtel de Ville, impressionnant édifice mariant Art déco et esprit flamand.
- Dans la ville, les façades art déco et le jardin public (Arboretum) donnent l'occasion de se balader et de profiter du cadre agréable d'Albert.
- Sites Historiques : La Bataille de la Somme en juillet 1916 a profondément marqué la région par le nombre important de victimes (1 200 000) et de nations engagées (30) sur le secteur. Aujourd'hui, les traces laissées par cette page de l'histoire jalonnent le paysage. Outre le musée Somme 2016, le **Circuit du Souvenir** invite à parcourir les sites des champs de bataille pour découvrir les vestiges des combats, les cimetières et les mémoriaux impressionnants.
- Sites naturels : L'Est Somme est une terre d'élection pour les pêcheurs en eau douce et les randonneurs, l'Ancre, la **vallée de la Somme** et l'**Authie** offrent bien des possibilités pour pratiquer toutes sortes d'activités de plein air dans des endroits paisibles qui stimuleront les sens des amoureux de la nature.

Après une traversée de Paris by night le dimanche soir durant laquelle nous aurons pu découvrir depuis la Seine les édifices parisiens de la Ville Lumière, nous naviguerons vers Melun et Saint-Mammès avec une excursion au château de Fontainebleau.

Ce magnifique château royal de style Renaissance et classique fut la résidence de nombreux rois et empereurs pendant près de huit siècles. Avec ses 1500 pièces, c'est l'un des plus grands châteaux et l'un des plus meublés de France. Témoin de la vie de la cour officielle et intime des souverains tout au long des siècles, il incarne parfaitement l'art de vivre à la française. Ses magnifiques jardins, œuvre de Le Nôtre, invitent à la promenade.

Un condensé de l'histoire de France

Fontainebleau n'est pas le château d'un seul souverain, mais celui de chacun d'entre eux. **34 rois et 2 empereurs** s'y sont succédé du XII^e au XIX^e siècle. 1 000 ans d'histoire se sont déroulés au sein de ces murs, faisant de ce château « la vraie demeure des rois, la maison des siècles », comme aimait à le dire Napoléon I^{er}. Habité par de grandes figures historiques comme Catherine de Médicis, Louis XIV ou encore Marie-Antoinette, le château de Fontainebleau est un témoignage historique exceptionnel.

L'escalier en Fer-à-cheval : icône emblématique du château

Construit entre 1632 et 1634, l'escalier en fer-à-cheval constitue une prouesse architecturale sans équivalent qui devint très rapidement une référence imitée à travers toute l'Europe. C'est le 20 avril 1814 qu'il entre dans la légende et s'inscrit définitivement comme l'emblème de Fontainebleau en devenant le théâtre des fameux Adieux de Napoléon I^{er} à sa garde.



130 hectares de parc et de jardins

Sur un domaine de 130 hectares, le château déploie ses divers corps de bâtiments entre **quatre cours principales, trois jardins et un parc**. Les jardins, tous comme les édifices, sont nombreux et variés. Le **jardin de Diane** et le **jardin Anglais**, conçus sous Napoléon I^{er}, adoptèrent des styles paysagers à l'anglaise. Le **Grand Parterre**, conçu par André le Nôtre, offre une expérience de l'espace et des perspectives totalement différentes. Il est prolongé, au-delà du bassin des Cascades, par un long parc que traverse le **Grand Canal** d'Henri IV.



Le plus Grand Parterre d'Europe

La création du Grand Parterre – le plus vaste d'Europe, avec ses **14 hectares** – par **André Le Nôtre** et Louis Le Vau, témoigne de la clarification de l'espace voulue par Louis XIV à Fontainebleau. Depuis 1817, une large vasque, dite « le pot bouillant », prend place au centre de **ce jardin à la française** tandis qu'au midi, du côté de la forêt, le rond d'eau est orné d'une statue du Tibre. Quatre *sphinxes* en grès, sculptées par Lespagnandelle en 1664, marquent depuis Louis XIV la frontière entre le Parterre et le parc.



Meublé tout au long des siècles, pillé pendant la Révolution française, remeublé par Napoléon I^{er} et Joséphine pour accueillir le Pape Pie VII, et continuellement enrichi par ses successeurs, le château de Fontainebleau possède une collection d'objets historiques exceptionnelle. **Plus de 40 000 œuvres** y sont présentes aujourd'hui, aussi bien du mobilier d'époque que des peintures et des fresques ou encore des artefacts d'origine. La richesse de ses collections permet de meubler chaque salle selon la saison culturelle, comme le Boudoir d'Argent meublé tantôt époque Marie-Antoinette, tantôt Joséphine ou même Eugénie.



La seule salle du Trône conservée en l'état d'origine en France

La salle du Trône du château de Fontainebleau est **la seule salle du trône historique en état en France**. Ancienne chambre du Roi, elle fut réaménagée en 1808 à la demande **Napoléon I^{er}**. Le trône fut installé à l'ancienne place occupée par le lit. La draperie rouge et les emblèmes – l'aigle et le lion – rappellent la Rome antique, et le bleu l'ancien manteau des rois de France. Les abeilles, symbole nouveau de l'Empereur, parsèment le trône et les draperies et côtoient aujourd'hui les fleurs de lys.



Un témoignage exceptionnel de la Renaissance

Souhaitant faire de sa résidence une « **nouvelle Rome** », François I^{er} pare le château de Fontainebleau des **plus beaux atours de la Renaissance**. Dans la salle de Bal, qualifiée par Ingres de « **Vatican français** », la Galerie François I^{er}, ou encore le vestibule de la Porte Dorée, les peintures, boiseries et sculptures se mélangent et font du château un **foyer artistique exceptionnel**, nommé alors « **l'École de Fontainebleau** ». De grands peintres, comme **Rosso Fiorentino et Primatice**, y élaborèrent de nombreux décors, faisant de cette demeure un véritable berceau de la Renaissance.



Le théâtre Impérial : dernier témoin d'un théâtre de cour du Second Empire

En 1853, Napoléon III et Eugénie décident de faire aménager un nouveau théâtre au château de Fontainebleau. **Une salle de 400 places** est alors conçue, inaugurée en **1857**. Seul témoin d'un théâtre de cour du Second Empire, il a conservé l'un des plus importants ensembles de **décors scéniques historiques** existant en France.



Après notre visite, nous reprendrons le bateau à Saint-Mammès, charmant village de Seine-et-Marne situé au confluent de la Seine et du Loing.

Nous profiterons alors de notre dîner et d'une soirée dansante.

Après le petit-déjeuner, départ en autocar depuis Saint-Mammès pour nous diriger vers le charmant village de Moret-Loing-et-Orvanne situé sur les bords du Loing et le château de Rosa Bonheur.



Moret-Loing est un véritable bijou médiéval, riche d'histoire, qui séduit avec ses remparts, sa Porte de Bourgogne et son église Notre-Dame, témoins de son rôle stratégique au Moyen Âge. Prisée par les rois de France, elle devint au XIX^e siècle un haut lieu de l'art impressionniste grâce à Alfred Sisley, qui immortalisa ses paysages. Il est possible de flâner dans ses ruelles pavées pour y admirer ses maisons à colombages et ses moulins pittoresques.



La visite se poursuivra au « Château Rosa Bonheur », résidence de l'illustre peintre animalière.

Vous pourrez explorer son atelier préservé où l'artiste créait ses œuvres, et vous plongerez dans son univers artistique unique.

Entouré de jardins paisibles, ce lieu d'exception offre une immersion totale dans la vie et l'art de cette figure féminine marquante du XIX^{ème} siècle.



L'après-midi, la croisière se poursuivra vers Corbeil-Essonnes le long des méandres de la Seine. Chaque étape, des écluses aux rives pittoresques, raconte une histoire et invite à la contemplation.



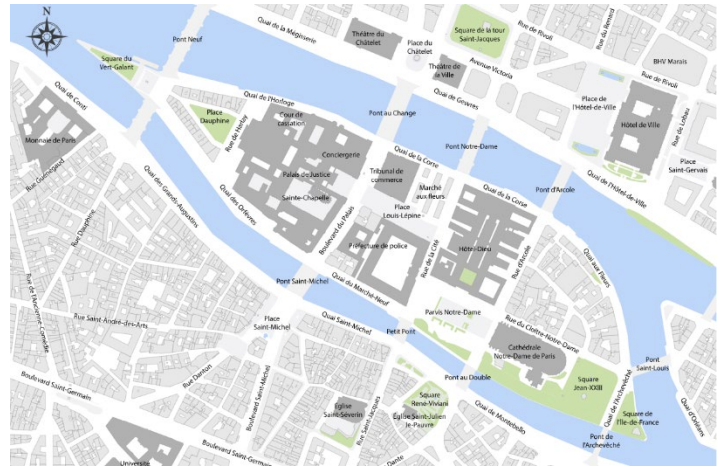
Matinée en croisière vers Paris.

L'île de la Cité.

C'est à pied que vous découvrirez le berceau de Paris : autrefois Lutèce, l'Île est à l'origine de Paris et de Notre-Dame. Vous admirerez la majestueuse Cathédrale Notre-Dame (intérieurs), chef-d'œuvre de l'architecture gothique. Après l'incendie dévastateur de 2019, la cathédrale a retrouvé toute sa splendeur et continue d'incarner l'histoire et l'âme de Paris.

Vous flânerez dans les ruelles pittoresques de l'île et vous dirigerez vers la Sainte Chapelle (extérieurs), célèbre pour ses vitraux exceptionnels, où la lumière multicolore raconte des scènes bibliques.

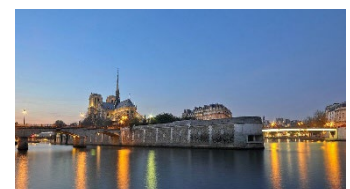
Vous découvrirez les monuments qui témoignent de la grandeur royale d'antan : la Conciergerie, le Palais de Justice mais aussi la charmante Place Dauphine.



De nos jours, on franchit la Seine à l'aide de neuf ponts, qui ont remplacé les deux simples passerelles de bois qui existaient dans l'Antiquité.

Parmi ces neuf ponts :

- Seul le *pont Neuf* traverse les deux bras (le *Grand bras* et le *Petit bras*), permettant de relier la rive droite à la rive gauche en passant par la pointe ouest de l'île.
- Trois ouvrages relient l'île à la rive droite en traversant le *Grand bras* :
 - le *pont au Change*
 - le *pont Notre-Dame* : arche en pierre, côté île de la Cité.
 - le *pont d'Arcole*
- Quatre ponts relient l'île à la rive gauche en franchissant le *Petit bras* :
 - le *pont Saint-Michel*
 - le *Petit-Pont*
 - le *pont au Double*
 - le *pont de l'Archevêché* sur le Petit bras et la partie orientale de l'île.
- Enfin un seul, le *pont Saint-Louis*, permet de rejoindre l'île Saint-Louis.



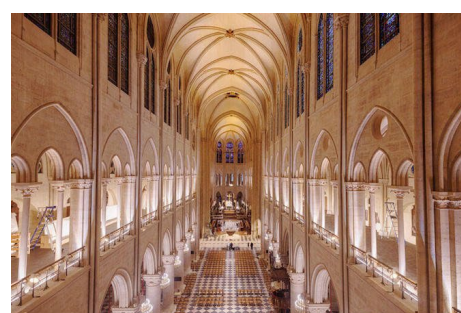
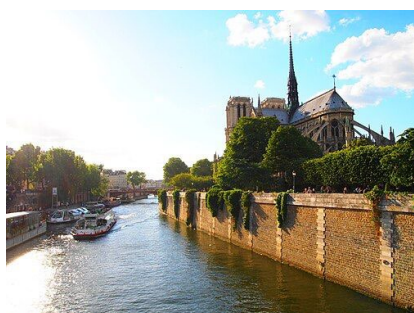
La visite se terminera sur le Pont Neuf, le plus ancien pont de la ville, offrant une vue splendide sur la Seine et ses quais romantiques.



La superficie de l'île de la Cité est d'environ 22,5 ha.

Elle est entourée par deux bras de la Seine : le *Grand bras* au nord et le *Petit bras* au sud. Sa forme oblongue rappelle celle d'un berceau, comme l'avait souligné Victor Hugo dans *Notre-Dame de Paris*.

Nous aurons la chance de visiter Notre-Dame de Paris restaurée après l'incendie du 15 avril 2019. Il aura fallu 2.063 jours pour rouvrir la Cathédrale. Cela correspond à cinq ans, sept mois et 22 jours. Un temps considérable, mais en même temps relativement court pour restaurer le monument parisien.



Nous voici devant Notre-Dame. Nous redécouvrons sa façade, épargnée par les flammes, dont nous étions séparés depuis cinq ans par des palissades. Cette façade, orientée à l'ouest, a été conçue par ses architectes sans beaucoup de profondeur, comme pour donner l'idée d'une couverture de livre, à la manière des frontispices de manuscrits enluminés et enrichis de petits personnages. La clé de lecture est donnée par la statue de la Vierge placée au centre, juste devant la rose.

La dimension politique de l'édifice est affichée : la royauté du Christ sur le portail central, au-dessus du Jugement dernier ; sur le tympan de droite, la scène du serment, qui montre un roi prosterné devant un évêque. Cette scène rappelle que, après son sacre, le roi de France venait s'agenouiller devant le portail fermé ; puis la porte s'ouvrait, l'évêque de Paris apparaissait et le roi faisait serment de conserver les libertés de l'Église gallicane, c'est-à-dire de défendre l'indépendance de l'Église de France face au pape. Ce portail rappelle que le pouvoir spirituel est indépendant, autonome et au moins aussi important que celui du roi.

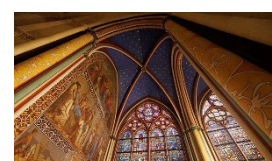
Au-dessus, on aperçoit la grande galerie des statues des rois. Ces sculptures, ajoutées à la fin du règne de Philippe Auguste (1180-1223), sont difficiles à identifier. Ce qui est certain, c'est que cette façade affirme cette église comme cathédrale du pouvoir en exercice. Même si elle n'est pas le lieu du sacre – célébré à Reims – ni celui de la sépulture royale – réservée à Saint-Denis –, c'est là que le roi prête serment, assiste à la messe quand il est à Paris, et qu'à sa mort on l'expose.

Pénétrant dans les premières travées de la nef, nous redécouvrons les cinq vaisseaux de la cathédrale dans toute la beauté de leur restauration. Dans la France de 1160, ces cinq divisions longitudinales étaient une première. Au centre, le vaisseau principal, constitué de la nef et du chœur, offre une vue très large. L'œil balaye l'espace depuis le seuil jusqu'aux baies en demi-cercle qui forment l'abside, derrière le chœur.

Comme toutes les églises catholiques, Notre-Dame est orientée à l'est. Lors de la célébration de la messe, le prêtre doit en effet élever le pain et le vin eucharistiques dans la direction d'où, selon les Écritures, il est dit que le Christ reviendra, à la fin des temps, pour établir le royaume de Dieu sur terre.

Les 29 chapelles de la cathédrale ont retrouvé les couleurs de leurs décors muraux, leurs ciels étoilés et leurs vitraux restaurés.

Plus d'informations sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/Cath%C3%A9drale_Notre-Dame_de_Paris.



Navigation de nuit vers La Roche-Guyon.

Départ à pied du bateau pour une découverte de **La Roche-Guyon et de son château**.

La Roche-Guyon, niché entre les rives de la Seine et une imposante falaise de craie, est un village classé parmi les plus beaux de France. Votre visite débutera par la découverte de son château, un chef-d'œuvre architectural alliant styles médiéval et classique. La tour fortifiée, perchée sur la falaise, offre une vue panoramique à couper le souffle sur la vallée environnante. Vous explorerez ensuite les différentes salles historiques du château, témoins d'une riche histoire, avant de vous promener dans les somptueux jardins à la française, aménagés par André Le Nôtre. Ces jardins, aux allées symétriques et aux parterres de fleurs, abritent également des potagers et des plantes médicinales. La visite se poursuivra par une flânerie dans les ruelles pittoresques du village, où le charme intemporel des maisons anciennes et des paysages bucoliques vous plongera dans une atmosphère empreinte d'histoire et de sérénité. Retour à bord à pied.



Le château. Adossé à la falaise, il se signale par un donjon massif (XII^e siècle), constitué d'une tour aux murs épais (plus de 3 mètres d'épaisseur), et entouré d'une enceinte polygonale. Le donjon, massif, saillant à peine de la cime de la falaise, a vite été doté d'une double chemise qui lui confère un aspect imprenable. Le système défensif est ensuite renforcé avec un château, creusé à même la falaise, façon troglodytique, quasiment invisible de l'ennemi.

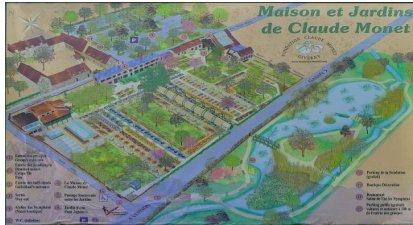
L'actuel château date des XVII^e et XVIII^e siècles. Il assurait la défense du plateau du Vexin et de la vallée de l'Epte et communiquait avec le château troglodytique, aujourd'hui détruit, par un escalier souterrain de 250 marches (vers 1190).

L'origine du château : Nous devons ce magnifique lieu à **Guy de la Roche**, vassal de Philippe Auguste. Au XV^e siècle, sous l'impulsion de la famille de Silly, de forteresse l'édifice se transforme en résidence de plaisance. François I^{er} et Henri IV y séjournent. Mais c'est surtout avec l'arrivée des de La Rochefoucauld (1659) que sa physionomie est bouleversée.

Pavillons, cour d'honneur, orangerie, écuries... le XVIII^e siècle correspond à l'apogée du château de La Roche-Guyon grâce au duc Alexandre de La Rochefoucauld et à sa fille, Marie-Louise-Nicole, philanthropes, imprégnés des valeurs portées par les intellectuels du Siècle des lumières.

Alexandre de La Rochefoucauld, en disgrâce à la cour, est exilé par Louis XV. Habitué aux fastes Versaillais, il érige des pavillons d'angle et des terrasses soutenues par de puissantes arcades ; des écuries inspirées de celles de Rambouillet sortent de terre, de même qu'un jardin potager et un verger de trois hectares (celui-ci « ressuscitera » dans les années 2000).





Visite de la maison de Claude Monet et ses jardins. Le célèbre peintre impressionniste a vécu quarante-trois ans, dans sa maison de Giverny qui se trouve dans le département de l'Eure, en Normandie. Cet artiste avant-gardiste est reconnu comme étant l'un des créateurs du mouvement impressionniste et a fait de la lumière le "personnage principal" de ses sublimes paysages. Sa longue carrière et ses œuvres colorées incarnent le passage de la tradition vers la modernité. Entre l'atelier du célèbre artiste et son "jardin d'eau", le visiteur se laisse emporter par la magie de l'endroit, de l'instant et des éléments.

Allez visiter les jardins de **Claude Monet**, c'est entrer dans un *univers féérique*. Tout est beau, magnifique, sublime, merveilleux, lumineux.... Impossible ne pas être émerveillé par la beauté des *couleurs*, des *formes* des fleurs, des arbres. Lorsqu'on se balade dans les allées du jardin ou autour de la pièce d'eau, le temps paraît comme suspendu. Vos yeux ne cessent d'observer, d'admirer, de chercher. On comprend très bien pourquoi Claude Monet vécut ici pendant **43 ans**.

Savez-vous qu'il a peint **272** toiles représentant **la pièce d'eau**, **52** le **jardin fleuri** et **238** représentants **des vues du village** ou de ses alentours. Cela représente plus d'un quart de l'ensemble de ses toiles (environ 2000 œuvres au cours de sa vie).

Maintenant, partons à la découverte de ce petit paradis et je vous emmène dans **le jardin fleuri** :

Bien sûr, les fleurs changent au fil des saisons. Si vous venez au mois de :

- **AVRIL** : des tulipes de toutes sortes inondent le jardin
- **MAI** : quantité d'iris, de nymphéas et des glycines en fleur
- **JUIN** : ce sont les agapanthes, les grandes marguerites, les pavots, la lavande qui s'épanouissent
- **JUILLET et AOÛT** : place aux dahlias, aux glaïeuls, aux roses....et à une fleur tellement belle : la pivoine
- **SEPTEMBRE et OCTOBRE** : les crocus, hibiscus, sauges, tournesols et verveines prennent leur place



Ensuite, bien que vous en ayez déjà plein les yeux, on découvre le **jardin d'eau**. Il permet la naissance de la série *des Nymphéas*.

LA MAISON de Claude MONET

Cette maison est typique des maisons bourgeoises du XIXème siècle. Elle possède 3 portes d'entrée :

- **professionnelle** : située à gauche, elle est réservée aux marchands et amateurs d'art
- **familiale** : c'est la porte centrale, pour la famille et les amis
- **de service** située à droite, sortant directement de la cuisine

Claude Monet achète cette maison le 17 novembre 1890 pour la modique somme de 22 000 francs. En faisant tourner le convertisseur de monnaie de l'INSEE (qui propose 1900 comme première année de référence), cette somme correspondrait aujourd'hui à une maison de 87 400 euros !

Une des pièces les plus impressionnantes (de mon point de vue) est **la cuisine**. En effet, elle est décorée avec des meubles et des carreaux en faïence de Rouen bleus et blancs magnifiques. La batterie de cuisine est spectaculairement complète !

Claude Monet aimait « le bien manger ». Il existe d'ailleurs un livre intitulé « *Le carnet de recettes de Claude Monet* » recensant les plats qu'il affectionnait tout particulièrement et qu'il notait au fur et à mesure de ses découvertes.

Voici une autre pièce des plus marquantes. **La salle à manger**. Pourquoi ? D'une part parce que les murs sont d'un jaune vif. D'autre part, on peut y admirer une collection d'*estampes japonaises* remarquables. Claude Monet admirait beaucoup cet art japonais.

Si vous cherchez l'atelier dans lequel Monet a peint *les Nymphéas*, il faut aller dans la boutique. C'est elle qui occupe cet espace. D'ailleurs deux grandes reproductions des Nymphéas y trônent.

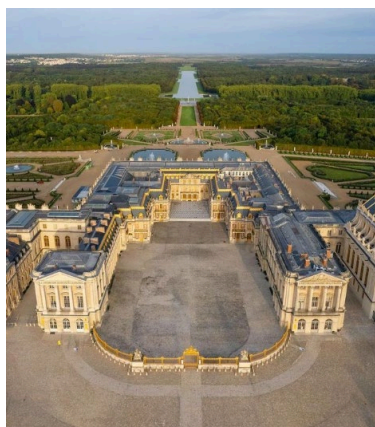


9h00 : c'est l'heure du **débarquement** sur le quai de Grenelle où notre car nous attend pour nous conduire à Versailles où nous sommes attendus à 10h40 pour y visiter les Jardins et les Grands Appartements.



Le château

Classé depuis 1979 au patrimoine mondial de l'humanité, le château de Versailles constitue l'une des plus belles réalisations de l'art français au XVII^e siècle. L'ancien pavillon de chasse de Louis XIII fut transformé et agrandi par son fils Louis XIV qui y installa sa Cour et son gouvernement en 1682. Jusqu'à la Révolution française, les rois s'y sont succédé, embellissant le Château chacun à leur tour.



Le Château compte aujourd'hui **2 300 pièces**, réparties sur **63 154 m²**.

En 1789, la Révolution française contraint Louis XVI à quitter Versailles pour Paris. Le Château ne sera plus jamais une résidence royale, et connaît au XIX^e siècle une nouvelle destinée : en 1837, il devient musée de l'Histoire de France, par la volonté du roi Louis-Philippe, monté sur le trône en 1830. Les salles du Château accueillent alors de nouvelles collections de peintures et de sculptures représentant tant les grands personnages qui illustrent l'Histoire de France que les grands événements qui la jalonnent. Ces collections sont enrichies jusqu'au début du XX^e siècle. C'est alors que, sous l'influence de son plus éminent conservateur, Pierre de Nolhac, le Château renoue avec sa propre histoire en retrouvant, dans l'ensemble du corps central, son aspect de résidence royale d'Ancien Régime.

Les Jardins de Versailles

Le **jardin de Versailles**, également appelé **jardin du château de Versailles** ou, au pluriel, les **jardins de Versailles** ou les **jardins du château de Versailles**, est situé à l'ouest du château de Versailles.

Au cours de l'Ancien Régime, le domaine de Versailles était constitué du Grand Parc – la vaste région boisée aux abords du château et du village de Versailles (en partie murée) – et du Petit Parc – la partie entourée d'un mur qui fut développé en jardins à la française près du château.

Aujourd'hui, la différence entre Grand Parc et Petit Parc persiste sous d'autres appellations. Le Grand Parc est aujourd'hui désigné sous le terme parc de Versailles et comprend l'ensemble des espaces verts appartenant au domaine de Versailles (bois, champs, jardins des châteaux de Trianon, jardins du château de Versailles). Le Petit Parc, aujourd'hui désigné sous le terme jardin de Versailles, est la partie de ce parc de Versailles délimité par : à l'est le château de Versailles, à l'ouest le bassin d'Apollon, au nord le bassin de Neptune et au sud l'Orangerie et qui comprend les jardins à la française proches du château.

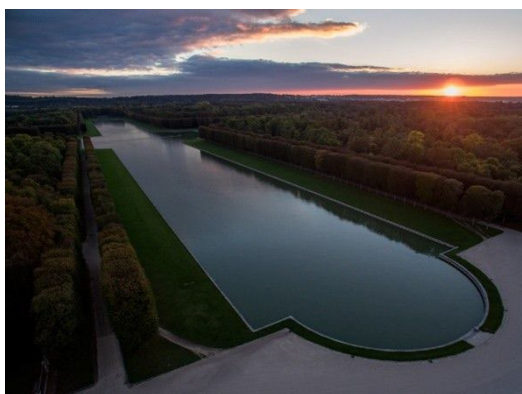
Depuis l'époque de Louis XIII jusqu'à nos jours, les jardins ont subi de nombreuses évolutions. Certains bosquets ont également évolué et changé de nom. Les replantations ont été nombreuses. Les problèmes d'alimentation en eau des jardins sont toujours d'actualité.



Parmi les 386 œuvres d'art qui enrichissent les jardins, dont 221 statues, Apollon occupe une place majeure. Il est représenté sept fois à divers endroits du parc. L'image idéalisée du Roi-Soleil est la plus éblouissante dans le bassin portant son nom, donnant sur le Grand Canal.

Le principal créateur de ce jardin est André Le Nôtre, suivi, à compter des années 1680, par Jules Hardouin-Mansart, collaborateur du jardinier du roi puis son rival, qui modifie ou remplace certains bosquets, bassins et fontaines jusqu'à son décès en 1708.

Au-delà des jardins proprement dits, s'étend le Parc qui les prolonge naturellement grâce, notamment, à deux immenses pièces d'eau : le Grand Canal et la pièce d'eau des Suisses.

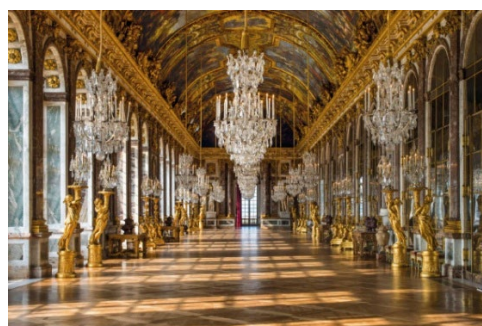


Tracé d'allées rectilignes qui délimitent espaces boisés et champs cultivés, le Parc représente une superficie d'environ **800 hectares**. Délimité par un mur ponctué de grilles et de portes, il a pu, malgré quelques amputations subies à la Révolution et au cours du XIX^e siècle, maintenir ainsi le Château dans l'écrin de verdure qui a toujours été le sien.

Les Grands Appartements

Les Grands Appartements du Roi constituent l'un des itinéraires incontournables de toute visite au Domaine de Versailles. Les Grands Appartements se divisent en trois parties : le Grand Appartement du Roi, la Galerie des Glaces et l'Appartement du roi.

Chacune des parties et pièces qui les composent avaient un rôle bien spécifique à jouer dans la représentation royale.



Sous le règne de Louis XIV, la vie quotidienne des rois devient une perpétuelle représentation. Il n'y avait désormais plus de place à l'imprévu, chaque minute et geste du roi étaient régis par l'Étiquette. Le Château de Versailles devient alors le théâtre de cette mise en scène. Pour incarner cette majesté, il fût créé pour le roi des appartements d'apparat en enfilade que l'on appelle Grand appartement du roi. Celui-ci se compose de sept salons portant chacun le nom d'une divinité romaine. Somptueusement décorés, l'iconographie de ces salons représente la divinité choisie. En journée, ces salons étaient accessibles à tous. Ils furent aussi utilisés lors des « soirées d'appartement » offertes aux courtisans. Elles avaient généralement lieu trois fois par semaine.

Ce Grand Appartement connut son achèvement lors de la construction de la Grande Galerie composée du salon de la Guerre, la galerie des Glaces et le salon de la Paix.

La galerie des Glaces donne accès au dernier ensemble de pièces qui composent les Grands Appartements, il s'agit de l'Appartement du roi. Une fois passé l'antichambre de l'Œil-de-bœuf, on peut accéder à une nouvelle enfilade de pièces dont l'utilité suit une nouvelle fois, un schéma bien défini : une salle des gardes, deux antichambres, la chambre et un cabinet. L'accès à ces pièces étaient donc hiérarchisé et réglé par l'Étiquette.

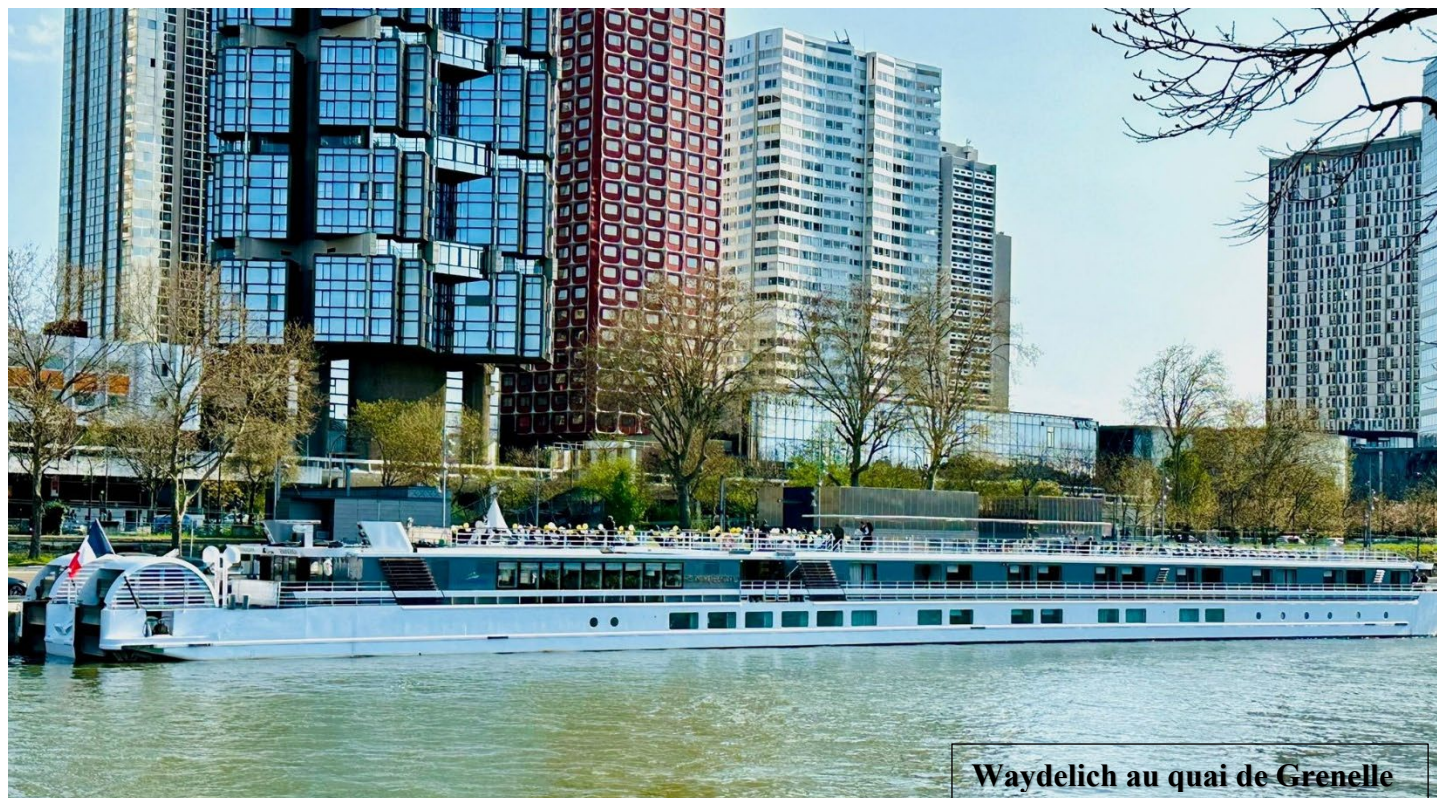


Fin de la visite vers 13h00.

Nous terminerons notre voyage par un déjeuner au restaurant « Chapeau », situé à proximité, avant de rejoindre Heppignies vers 20h30.



MS R.E. Waydelich L.J. 5 ⚓



Waydelich au quai de Grenelle

Le MS R.E. Waydelich L.J. doit son architecture singulière à son histoire

Conçu initialement pour l'Elbe, un fleuve caractérisé par des niveaux d'eau très variables et de nombreuses écluses parfois étroites, il est équipé d'une roue à aubes placée à l'arrière. Cette configuration améliore sa maniabilité et facilite son passage sous les nombreux ponts et dans les écluses entre Berlin et Prague. Cette conception diffère de celle du premier bateau à roues à aubes exploité sur la Loire depuis 2015. Ce fleuve ne comportant pas d'écluses, les contraintes de navigation étaient différentes, ce qui a permis la construction d'un navire beaucoup plus large, atteignant 15 mètres — le plus large de toute la flotte fluviale de CroisiEurope.

Troisième bateau à roues à aubes construit par CroisiEurope aux chantiers de Saint-Nazaire, le navire s'appelait auparavant **MS Elbe Princesse II** lorsqu'il naviguait entre Berlin et Prague, sur l'Elbe et la Moldau, de 2016 à 2024. Après cette période en Allemagne et en République tchèque, ainsi qu'un passage d'un an sur le Rhin, il rejoint désormais la Seine afin d'offrir une expérience de croisière au cœur de la France.

En s'installant à Paris au début de l'année 2026, le navire change de nom pour devenir le **MS R.E. Waydelich L.J.**, premier bateau à roues à aubes à naviguer sur la Seine au cœur de la capitale. Inauguré en 2018, il témoigne du savoir-faire et de la créativité de CroisiEurope.

Un navire qui porte fièrement le nom d'un artiste inspirant, dont les œuvres continuent de toucher le cœur et l'esprit : **Raymond-Émile Waydelich**, né le 14 septembre 1938 à Strasbourg (Bas-Rhin) et mort dans la même ville le 9 août 2024, est un artiste français : sculpteur, artiste graphique, photographe, peintre.

Sur ce bateau, l'ambiance se veut feutrée et chic avec ses mobiliers en velours et ses touches de laiton.

Les cabines du pont principal disposent de larges fenêtres, et celles du pont supérieur de larges baies vitrées avec balcons à la française. Situé au niveau du pont principal et accessible directement depuis le salon/bar, le restaurant est l'endroit où tous les repas sont servis pendant la croisière. Il est doté de larges fenêtres panoramiques permettant d'admirer les beaux paysages qui défilent. Sur le pont supérieur, le salon/bar est situé à l'arrière du bateau. Les jeux apéritifs, soirées dansantes et autres soirées animées s'y déroulent.



Une terrasse est située directement à l'arrière du salon pour profiter des services du salon-bar tout en profitant de la navigation. Le pont soleil est aménagé avec fauteuils et transats, un endroit de détente idéal offrant une vue imprenable sur la nature environnante.



Le MS R.E. Waydelich L.J. pont et détails techniques.

Année de construction : 2018, au chantier naval de Saint-Nazaire

Nombre de ponts : 2

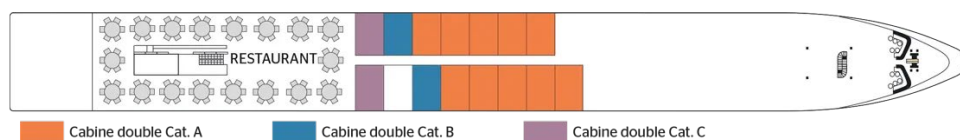
Membres d'équipage : 25

Longueur : 101,93 mètres Largeur : 10,50 mètres

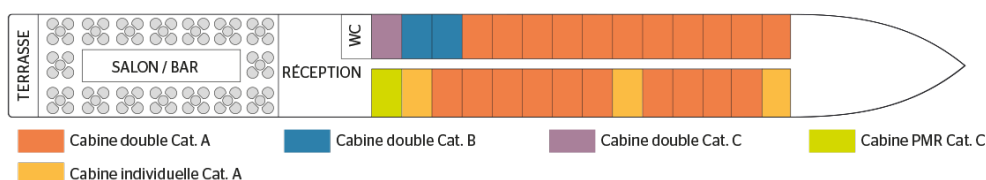
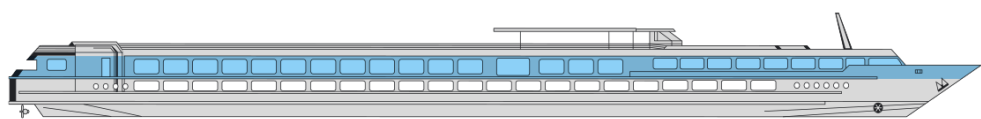
Nombre de cabines : 42 Capacité en passagers : 81 Cabine PMR : 1

COMMODITÉS • Téléviseur • Téléphone intérieur • Coffre-fort • Climatisation réversible • Électricité 220V • Wi-Fi • Salle de bain avec douche et WC • Sèche-cheveux • Sélection de produits de bain • Linge de toilette

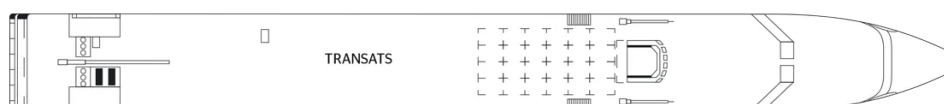
PLAN 3D CABINE DOUBLE



Pont principal

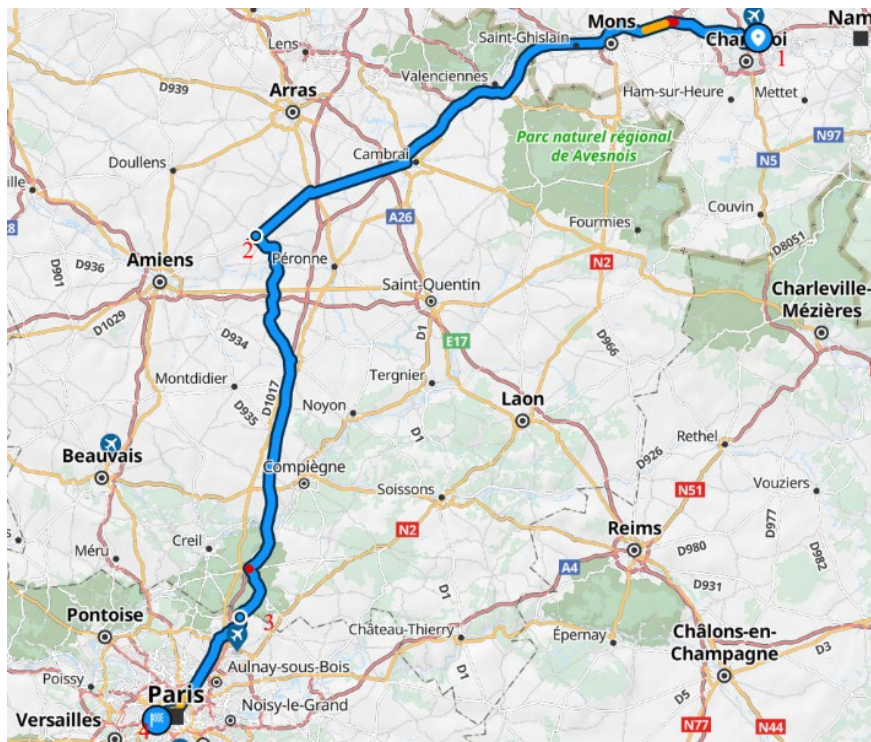


Pont supérieur



Pont soleil

Itinéraire du jour 1 : Dimanche 31 mai 2026



1: Heppignies



2 :

Visite du musée « Somme 1916 » et déjeuner au restaurant « L'ABRI du ROYAL PICARDIE »



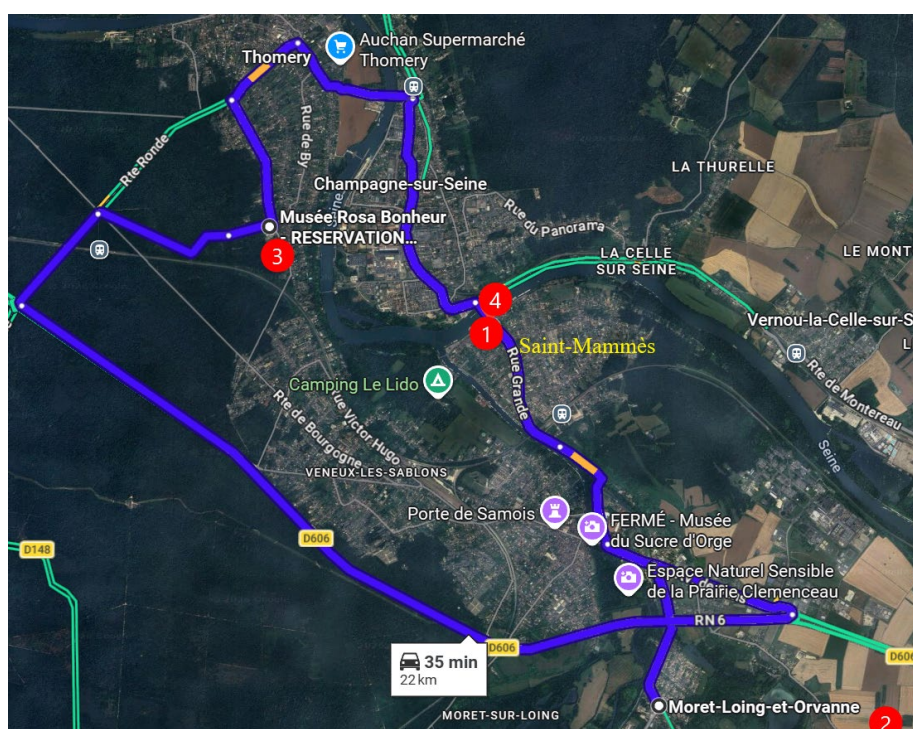
3 : Arrêt sanitaire à l'Aire de Vémars Ouest



4 : Quai de Grenelle : embarquement à bord

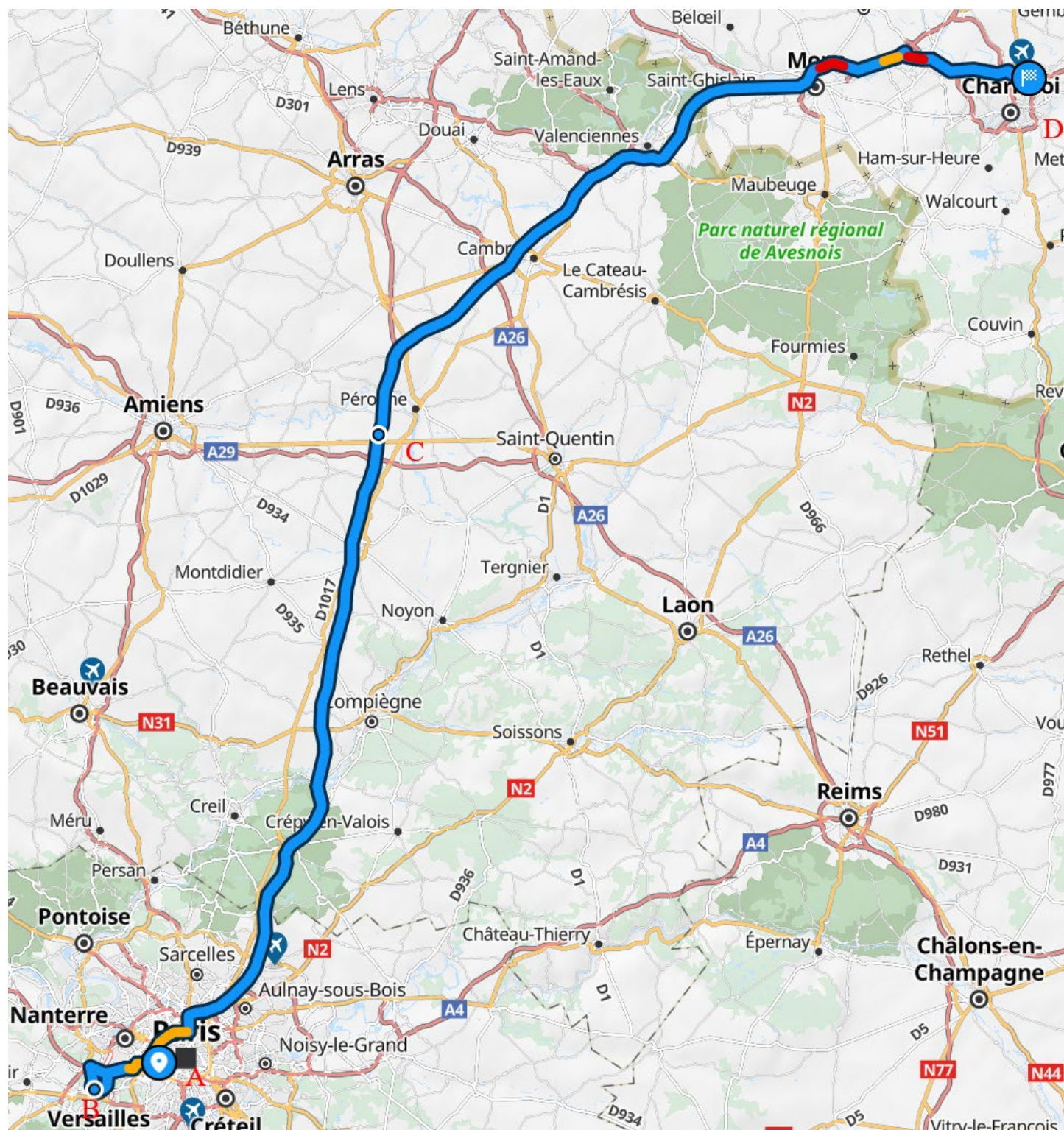


Itinéraire des jours 2 à 4 : mardi 02 au jeudi 04 juin 2025



Jour 3 : 02 juin 2026

Itinéraire du jour 6 : vendredi 05 juin 2026



A : Quai de Grenelle

B : Château de Versailles et restaurant « Chapeau »

C : Aire de « Cœur des Hauts-de France Est »

D : Heppignies

QUIZ

1) Quel est le nom des **habitants** de Albert ?

2) Quel **anniversaire** de la Somme fête-t-on cette année ?

3) Quelle est l'appellation officielle de la **communauté de communes** dont Albert est la capitale ?

4) Ce « **canton d'Albert** » comprend combien de commune ?

5) Que veut dire « **Albert** » ?

6) Dans quel « **département** » se situe le château de Fontainebleau ?

7) L'unique mariage royal jamais célébré au château de Fontainebleau fut celui de Louis XV avec ...?

8) Qu'est-ce qu'un **Fontainebleau** en cuisine ?

9) Qu'est la « **sphinge** » ?

10) Qu'est qu'un « **artefact** » ?

11) D'où vient le mot « **boudoir** » ?

12) Qu'est-ce qu'un « **frontispice** » en architecture ?

13) Quelle est la « **spécialité culinaire** » de Moret-sur-Loing ?

14) Quel célèbre **peintre** impressionniste a immortalisé les paysages de la ville ?

15) Quel « **ruisseau** » alimente les jardins de Giverny ?

16) D'où vient le **nom** impressionnisme ?

17) Qui, non roi ou empereur, a **habité** à Versailles et plus précisément où ?

18) **Qui** fit construire le Grand Trianon ?

19) **Qui** a aménagé la célèbre galerie des Glaces ?

20) Combien de **pièces** compte le château ?

Réponses

1. Albertins (ines)
2. Le 110^{ème} anniversaire (1916-2026)
3. Albert est la capitale du « Pays des Coquelicots »
4. 65 ou 66 (suivant les sites !)
5. Le prénom **Albert** est d'origine germanique. Il est composé des racines *adal* (signifiant "noble") et *berht* (signifiant "brillant" ou "illustre"). Sa signification globale est donc "**illustre par sa noblesse**" ou "**noble et brillant**"
6. Seine et Marne
7. Marie Leszczyńska
8. Le fontainebleau est un fromage frais au lait de vache additionné de crème battue (60 % MG sur extrait sec) qui serait né à la fin du XVIII^e siècle, dans un ancien dépôt de lait situé à Fontainebleau (77) dont il prit le nom.
9. La **sphinge** (ou sphynge) est le pendant féminin du sphinx. Issue de la mythologie grecque, cette créature hybride possède une tête et un buste de femme, un corps de lion et souvent des ailes d'aigle. Célèbre dans le mythe d'Œdipe, elle était une gardienne cruelle dévorant les voyageurs incapables de résoudre ses énigmes.
10. Il désigne tout objet, phénomène ou résultat produit ou modifié par l'intervention humaine, ou résultant d'un processus technique, par opposition à un élément naturel.
11. Le mot vient du verbe "boudier". À l'origine (notamment au XVIII^e siècle), c'était une petite pièce intime et raffinée située entre la chambre à coucher et la salle à manger. La maîtresse de maison pouvait s'y retirer pour être seule, boudier la compagnie ou recevoir des intimes.
12. Un frontispice désigne la « façade principale d'un édifice », ou plus précisément les éléments qui encadrent et décorent l'entrée ou la porte principale de cette façade. qui alimente le jardin d'eau.
13. Sucre d'Orge
Le Sucre d'Orge est la spécialité de la ville de Moret-sur-Loing depuis le XVII^{ème} siècle. Fermeture du Musée en 2025 pour travaux. Suggérer des améliorations. Le Sucre d'Orge est la spécialité de la ville de Moret-sur-Loing depuis le XVII^{ème} siècle.
14. Alfred Sisley
15. C'est **le Ru**, le bief d'un moulin creusé par des moines au Moyen-Age, qui alimente le jardin d'eau.
16. Le nom de ce courant de peinture vient du titre d'un tableau « Impression, soleil levant » (1872).
17. Les appartements du général de Gaulle sont installés dans l'aile méconnue de **Trianon-sous-Bois**, qui fait partie du domaine du **Grand Trianon**.
18. Louis XIV
19. Jules Hardouin-Mansart
20. 2.300 pièces

Notes



Le « Pont Japonais » de Claude Monet à Giverny